

Gina Lollobrigida, éternelle Esmeralda au cinéma, nous a quittés à l'âge de 95 ans

écrit par Jules Ferry | 22 janvier 2023





Gina Lollobrigida, l'incarnation de la liberté, aux antipodes de l'accoutrement islamique

Elle a illuminé de sa charismatique présence le cinéma italien, français et américain.



Gina Lollobrigida – La danse d'Esmeralda – « Notre-Dame de

Paris » 1956 :

Au cinéma, elle incarna Esmeralda, Pauline Borghèse et la reine de Saba. Sex-symbol volcanique des années 1950 et 1960, l'Italienne a joué avec Gérard Philipe, Burt Lancaster et Jean-Paul Belmondo.



En 1952, elle est Adeline la diseuse de bonne aventure dans Fanfan la tulipe. Le film fera un triomphe et Gérard Philipe lui apprend le français.

Des films avec les plus grands de son époque

De 1952 à 1965 la «bella ragazza» sera la partenaire des plus grands séducteurs de sa génération: Frank Sinatra, Sean Connery, Humphrey Bogart, Marcello Mastroianni, Yul Brynner, ou encore Vittorio Gassman partageront le haut de l'affiche

avec elle.

● *Fanfan la Tulipe* de Christian-Jaque en 1952, avec Gérard Philipe, Gina Lollobrigida, Noël Roquevert, Jean Parédès...

● *Les Belles de nuit* de René Clair en 1952, avec Gérard Philipe, Magali Vendeuil, Martine Carol, Gina Lollobrigida, Raymond Bussièrès...

● *Plus fort que le diable (Beat the Devil)* de John Huston en 1953, avec Humphrey Bogart, Jennifer Jones, Gina Lollobrigida...

● *Pain, Amour et Fantaisie (Pane, amore e fantasia)* de Luigi Comencini en 1953, avec Vittorio De Sica, Gina Lollobrigida, Marisa Merlini...

● *La Belle Romaine (La romana)* de Luigi Zampa, d'après le roman d'Alberto Moravia, en 1954, avec Gina Lollobrigida, Daniel Gélin, Franco Fabrizi, Raymond Pellegrin...

● *La Belle des belles (La donna più bella del mondo)* de Robert Z. Leonard en 1955, avec Gina Lollobrigida, Anne Vernon, Vittorio Gassman...

● *Trapèze* de Carol Reed en 1956, avec Burt Lancaster, Tony Curtis, Gina Lollobrigida...

● *Notre-Dame de Paris* de Jean Delannoy en 1956, scénario de Jean Aurenche et Jacques Prévert, d'après le roman de Victor Hugo, avec Gina Lollobrigida, Anthony Quinn, Alain Cuny, Robert Hirsch...

C'est dans l'adaptation du *Notre-Dame de Paris* de Victor Hugo qu'elle laisse éclater son talent dans la robe rouge d'Esmeralda, en 1953.

● *Salomon et la Reine de Saba (Solomon and Sheba)* de King Vidor en 1959, avec Yul Brynner, Gina Lollobrigida, George Sanders...

● *Vénus impériale* de Jean Delannoy en 1962, avec Gina Lollobrigida, Raymond Pellegrin, Micheline Presle, Massimo Girotti...

● *La Mer à boire (Mare matto)* de Renato Castellani en 1963, avec Jean-Paul Belmondo, Gina Lollobrigida, Tomas Milian, Noël Roquevert...

Enlaidie, presque vieillie prématurément, humiliée par un Jean-Paul Belmondo, plus crapule que jamais, la star romaine considère que son rôle de Margherita dans *La mer à boire* de Renato Castellani reste son plus intéressant accomplissement.

Une passionnée de sculpture

Signe que son aura n'a pas faibli pour autant, une vente aux

enchères de ses bijoux en 2013 a atteint des sommets, avec des pendants d'oreilles en perles adjugés à 2,39 millions de dollars, dépassant un précédent record établi par des bijoux similaires d'Elizabeth Taylor. Mais, entre-temps, Gina Lollobrigida était revenue à ses premières amours artistiques, la photographie puis la sculpture, à laquelle elle s'est entièrement consacrée au début des années 1980.